



D O S S I E R

# Palestine-Gaza au cœur

**A**u moment où ces lignes sont écrites<sup>(1)</sup>, un accord vient d'intervenir qui permet à la fois la libération des otages et un cessez-le-feu à Gaza. On doit s'en réjouir. Et il est vraisemblable que cette bonne nouvelle doit beaucoup aux mobilisations qui se sont amplifiées. Mais nous sommes encore loin d'une paix juste et durable et avons besoin de continuer à réfléchir. Les articles de ce dossier, certes rédigés avant cette annonce, s'inscrivent dans cette perspective, en croisant les approches pour témoigner et pour comprendre, avec comme fil conducteur la question des droits.

## Une tragédie humaine et un patrimoine en ruines

Témoigner, c'est que fait le président de MDM<sup>(2)</sup>, Jean-François Corty, qui décrit ce que ses équipes constatent sur le terrain, avec «des taux de mortalité monstrueux» et une «famine [...] créée de manière délibérée par les autorités et l'armée israéliennes». Une situation qui viole impunément tous les codes du droit humanitaire. Ce témoignage rejoue celui du rapport «Voices of the Genocide», publié par le PCHR<sup>(3)</sup>, dont parle Natacha Bracq. Les témoignages qu'il publie «transmettent la violence du vécu palestinien, à travers les voix mêmes des victimes, et permettent de documenter les crimes d'une manière qu'aucune statistique ne peut exprimer». Il contient également une analyse «démontrant que les actes commis correspondent aux critères de la Convention pour la prévention et la répression du crime de génocide». Ces témoignages entrent en résonance avec celui que mettent en images le film et le livre en hommage à Fatma Hassona.

Mais au-delà des pertes humaines, c'est aussi celle moins médiatisée d'un patrimoine culturel dont témoigne Fabrice

Virgili. Il rappelle «combien Gaza n'était ni une zone désertique, ni un lieu sans histoire, mais bien au contraire le résultat d'une accumulation riche de cinq-mille ans d'histoire». Ce patrimoine est un bien universel dont la disparition est une perte pour l'humanité et sa «reconstruction, restauration ou mémorialisation, une condition [...] essentielle à l'avenir de la Palestine».

Pour comprendre il importe aussi de considérer cette situation au regard du droit international. Ainsi Jean-François Corty souligne l'importance du droit international humanitaire et la responsabilité lourde de ceux qui refusent de mettre tout en œuvre pour le faire appliquer. Cette idée est aussi présente sous la plume de Julia Grignon qui présente un point détaillé sur «ce que dit le droit international», dans ses diverses branches. Elle rappelle que, depuis 1967, Israël est, au regard de ce droit, considéré comme une puissance occupante avec des obligations qu'il ne respecte pas. Elle insiste sur l'importance du droit international humanitaire et sur le fait que «ce n'est pas tant le droit lui-même qui est en cause que la volonté politique de le respecter et de le faire respecter». C'est d'ailleurs le problème avec l'Union européenne, dont Bertrand Heilbronn analyse le comportement: «Elle a jusqu'à présent échoué à prendre des positions énergiques et cohérentes face au déni du droit.»

## Rompre avec une lecture binaire et simpliste

Il faut aussi prendre du recul pour comprendre ce conflit dont les racines sont anciennes. C'est ce que fait Henry Laurens, qui traite de l'histoire du sionisme. Selon lui on peut remonter à la veille de la Première Guerre mondiale: «Les premiers actes



## Gaza Palestine. Images d'humanité: quand la rue s'exprime

**LouizArt Lou, Serge D'Ignazio**

Oct. 2025, 300 p., 20 €

Ce livre, qui en trois-cent pages donne à voir des centaines de photos en noir et blanc, entremêlées de quelques beaux textes, se veut un geste engagé, une façon de manifester solidarité et indignation: «Ce livre n'est pas un objet de décoration: c'est un cri!», disent

ses auteurs. Ils entendent témoigner par ces photos de l'engagement des milliers de personnes qui ont participé aux manifestations de solidarité avec Gaza et la Palestine. Très peu de plans larges – même si ceux qu'on y voit sont souvent saisissants – mais des centaines de pancartes souvent bricolées avec du carton et écrits au feutre avec des slogans qui clament l'indignation et l'espoir ou dénoncent le traitement médiatique et les silences coupables. Et surtout un foisonnement de visages de femmes et d'hommes de tous

âges et toutes conditions, graves, émus, indignés, souriants ou pleins d'allant. Les cadrages, l'utilisation du noir et blanc et la maîtrise des contrastes rendent ces photos percutantes et émouvantes. Elles illustrent bellement la diversité de ces manifestants, leur courage comme leur colère et leurs espoirs. Avec une thématique récurrente que résume ce slogan en une: «J'ai besoin de dire à mes enfants que je ne suis pas restée silencieuse.»

Les auteurs<sup>(1)</sup> écrivent: «Ce n'est pas un livre de belles photos. C'est un livre de belles personnes.» Il n'en reste pas moins que la beauté des photos est réelle et que l'ensemble fait aussi un beau livre.

(1) Dont Serge D'Ignazio qui, depuis des années, autorise D&L à reproduire gracieusement ses photos (ici en première de couverture). Qu'il en soit de nouveau chaleureusement remercié.

Tous les bénéfices sur les ventes de ce livre seront intégralement reversés à une association de médecins qui vient en aide aux Palestiniens, PalMed Europe.

**G. A.**

*de violence proprement politique en Palestine sont apparus en 1908, moment où l'Organisation sioniste s'établit en Palestine.*» Depuis cette époque, «le fond du problème résidait et réside toujours dans le fait qu'il s'agit d'un jeu à somme nulle. Les progrès de l'un se font toujours au détriment de l'autre». Il montre aussi que les juifs européens, notamment français, ont été majoritairement hostiles au sionisme jusqu'à la Shoah. Ce rappel montre combien il faut dépasser une vision bipolaire et caricaturale de deux blocs antagonistes. D'une part en comprenant pour quelles raisons l'extrême droite s'affiche en soutien de la politique du gouvernement israélien.

Henry Laurens l'évoque à propos des USA, où les principaux soutiens d'Israël sont les fondamentalistes religieux.

Mais ce sujet est surtout développé dans le compte rendu que fait Gilles Manceron d'un débat entre Gilbert Achcar et Sophie Bessis, qui analysent comment «des courants antidémocratiques qui, comme le fascisme, cultivent le nationalisme et le racisme», sont aujourd'hui des soutiens inconditionnels d'Israël, alors qu'ils «viennent [...] d'un terreau culturel» imprégné par l'antisémitisme. D'autre part en rappelant qu'en Israël même existent depuis longtemps des forces qui se battent pour la paix et les droits de tous: c'est l'objet de l'article «Mouvements palestiniens pour la paix», où Martine Cohen et Anna C. Zielinska décrivent ces diverses organisations de la société civile, dont certaines existent depuis 1967, avec un focus particulier sur Standing Together, qui milite aussi bien «sur le plan social [...], contre les discriminations [...] que pour une résolution politique du conflit israélo-palestinien». C'est en effet une telle résolution qui peut déboucher sur une paix solide et le respect de la sécurité de tous. Elle implique démocratie, reconnaissance des crimes, réparation et justice.●

(1) Le 13 octobre 2025.

(2) Médecins du monde.

(3) Palestinian Center for Human Rights-Centre palestinien pour les droits de l'Homme.

Gérard Aschieri, rédacteur en chef de *D&L*

«Nous sommes encore loin d'une paix juste et durable et avons besoin de continuer à réfléchir. Les articles de ce dossier, certes rédigés avant l'annonce de l'accord de paix, s'inscrivent dans cette perspective, en croisant les approches pour témoigner et pour comprendre, avec comme fil conducteur la question des droits.»



© SERGE D'IGNAZIO (WWW.FLICKR.COM/PHOTOS/119524765@N06)

## AU SOMMAIRE

► <b>Palestine Gaza au cœur</b> Gérard Aschieri	<b>30</b>
► <b>Un regard historique sur le sionisme</b> Entretien avec Henry Laurens	<b>32</b>
► <b>Gaza : ce que dit le droit international</b> Julia Grignon	<b>35</b>
► <b>Les codes du droit international humanitaire bafoués</b> Entretien avec Jean-François Corty	<b>38</b>
► <b>A l'écoute des «voix du génocide»</b> Entretien avec Natacha Bracq	<b>41</b>
► <b>Mouvements israélo-palestiniens pour la paix</b> Martine Cohen et Anna C. Zielinska	<b>44</b>
► <b>L'Europe, absente, impuissante ou complice ?</b> Bertrand Heilbronn	<b>47</b>
► <b>Regards croisés sur le processus génocidaire</b> Débat avec S. Bessis et G. Achcar	<b>50</b>
► <b>Gaza, un patrimoine universel en voie de disparition</b> Entretien avec Fabrice Virgili	<b>52</b>
► <b>La photographe palestinienne Fatma Hassona au cœur d'un film et d'un livre</b> Gérard Aschieri	<b>56</b>